



EUROPÊCH' 2026

SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2025

PREVISIONS DE RECOLTE 2026 :

Pêches – Pêches plates - Nectarines – Pavies

**Document réalisé par : Eric HOSTALNOU
Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales**



SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE

Pêche / Nectarine / Pavie 2025

Unité : tonnes.

	Pêche ronde	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche (R + P) + Nectarine</i>
ITALIE	386 610	NR	452 197	45 440	838 807
Italie du Nord	84 722	NR	173 548	10 923	258 270
Italie du Centre	23 503	NR	22 065	1 421	45 568
Italie du Sud	278 385	NR	256 584	33 096	534 969
GRECE	198 500	NR	139 500	268 900	338 000
ESPAGNE	301 563	268 391	568 093	289 003	1 138 047
Andalousie	34 750	525	42 321	6 200	77 596
Valence	3 264	2 361	4 190	1 190	9 815
Murcie	64 000	76 000	96 000	79 000	236 000
Catalogne	78 739	100 773	173 954	18 975	353 466
Aragon	62 829	71 932	147 527	131 551	282 288
Extremadure	51 520	13 700	99 901	8 387	165 121
Autre Espagne	6 461	3 100	4 200	43 700	13 761
FRANCE	109 076	NR	107 127	3 468	216 203
Languedoc-Roussillon	43 879	NR	44 028	2 381	87 907
Rhône-Alpes	20 082	NR	14 813	186	34 895
P.A.C.A.	35 761	NR	41 765	878	77 526
Autres régions	9 354	NR	6 521	23	15 875
TOTAL EUROPE 2025	995 749	268 391	1 266 917	606 811	2 531 057

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

EUROPE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2026

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche(R + P)+ Nectarine
Italie	391 297	NR	475 942	44 733	867 239
Grèce	245 000	NR	210 000	300 000	455 000
Espagne	311 779	300 283	585 993	316 312	1 198 055
France	113 897	NR	110 130	3 498	224 027
TOTAL EUROPE 2026	1 061 973	300 283	1 382 065	664 543	2 744 321

* A ce jour seule l'Espagne identifie à part les pêches plates pour les autres pays, les volumes sont très faibles et intégrés aux pêches

RAPPEL 2025	995 749	268 391	1 266 917	606 811	2 531 057
MOYENNE 2020-2024	962 966	267 898	1 140 741	689 504	2 371 605

VARIATION 2026/2025	+ 66 224	+ 31 892	+ 115 148	+ 57 732	+ 213 264
	+ 7%	+ 12%	+ 9%	+ 10%	+ 8%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020/2024	+ 99 007	+ 32 385	+ 241 324	- 24 961	+ 372 716
	+ 10%	+ 12%	+ 21%	-4%	+ 16%

GRECE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2026

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
TOTAL GRECE 2026	245 000	210 000	300 000	455 000

RAPPEL 2025	198 500	139 500	268 900	338 000
MOYENNE 2020-2024	192 454	123 356	336 200	315 810

VARIATION 2026/2025	+ 46 500	+ 70 500	+ 31 100	+ 117 000
	+ 23%	+ 51%	+ 12%	+ 35%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020/2024	+ 52 546	+ 86 644	- 36 200	+ 139 190
	+ 27%	+ 70%	- 11%	+ 44%

ESPAGNE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2026

Unité : tonnes.

	Pêche	Pêche plate	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine + pp
Andalousie	37 340	600	45 500	6 820	83 440
Valence	3 970	2 860	5 610	1 430	12 440
Murcie	62 000	84 000	105 000	82 000	251 000
Catalogne	86 170	115 630	199 580	21 490	401 380
Aragon	66 553	79 227	144 468	141 684	290 248
Extremadure	48 848	14 100	79 900	7 952	142 848
Autre Espagne	6 898	3 866	5 935	54 936	16 699
TOTAL ESPAGNE 2026	311 779	300 283	585 993	316 312	1 198 055

RAPPEL 2025	301 563	268 391	568 093	289 003	1 138 047
MOYENNE 2020-2024	272 846	267 898	495 375	290 566	1 036 119

VARIATION 2026/2025	+ 10 216	+ 31 892	+ 17 900	+ 27 309	+ 60 008
	+ 3%	+ 12%	+ 3%	+ 9%	+ 5%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020/2024	+ 38 933	+ 32 385	+ 90 618	+ 25 746	+ 161 936
	+ 14%	+ 12%	+ 18%	+ 9%	+ 16%

ITALIE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2026

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL <i>Pêche + Nectarine</i>
Italie du Nord	85 715	185 288	11 330	271 003
Italie du Centre	24 301	23 378	1 491	47 679
Italie du Sud	281 281	267 276	31 912	548 557
TOTAL ITALIE 2026	391 297	475 942	44 733	867 239

RAPPEL 2025	386 610	452 197	45 440	838 807
MOYENNE 2020-2024	393 905	422 808	59 235	816 713

VARIATION 2026/2025	+ 4 687	+ 23 745	- 707	+ 28 432
	+ 1%	+ 5%	- 2%	+ 3%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020/2024	- 2 608	+ 53 134	- 14 502	50 526
	- 1%	+ 13%	-24%	+ 6%

FRANCE

Prévisions Pêche / Nectarine / Pavie 2026

Unité : tonnes.

	Pêche	Nectarine	Pavie	TOTAL Pêche + Nectarine
Languedoc - Roussillon	47 672	47 985	2 392	95 657
Rhône - Alpes	20 485	14 040	208	34 525
P.A.C.A.	35 576	41 554	875	77 130
Autres régions	10 164	6 551	23	16 715
TOTAL FRANCE 2026	113 897	110 130	3 498	224 027

RAPPEL 2025	109 076	107 127	3 468	216 203
MOYENNE 2020-2024	103 761	99 202	3 503	202 963

VARIATION 2026/2025	+ 4 821	+ 3 003	+ 30	+ 7 824
	+ 4%	+ 3%	+ 1%	+ 4%
VARIATION 2026 / Moyenne 2020/2024	+ 10 136	+ 10 928	- 5	+ 21 064
	+ 10%	+ 11%	0%	+ 10%

PECHE - NECTARINE - PAVIE

Le printemps 2025 a été marqué par un gel significatif en Grèce (et en Turquie) qui a affecté la production des fruits d'été. L'Italie, la France et l'Espagne n'ont pas subi de gel de grande ampleur mais les conditions météo ont été défavorables pendant la floraison, avec des précipitations abondantes et surtout fréquentes, ce qui a quelque peu affecté le potentiel normal de production.

Quelques semaines après la floraison, on a enregistré des épisodes de grêle violents en Espagne. La Catalogne, l'Aragon et la région de Murcia n'ont pas été épargnés.

Avec un peu moins de 2.53 millions de tonnes de pêches et de nectarines, la production européenne 2025 se situe 7% en dessous de la récolte 2024.

Pour les pêches pavies, destinées majoritairement à la transformation, la récolte 2025 a été de 607 000 tonnes soit une baisse de 14% par rapport à 2024.

A ce jour, la campagne 2026 n'a été marquée par aucun accident climatique significatif. Des gelées ponctuelles ont pu légèrement affecter tel ou tel bassin de production mais le potentiel de production n'a pas été significativement touché.

Avec 2.74 millions de tonnes de pêches et de nectarines la production est supérieure de 8% à la récolte 2025 et de 16 % à la moyenne 2020/2024. La Grèce, fortement déficitaire en 2025 revient à son optimal et les autres pays sont entre 3 et 5% au-dessus de la récolte de l'an dernier.

Pour les pêches pavies, destinées majoritairement à la transformation, la récolte devrait atteindre 665 000 tonnes soit une hausse de 10% par rapport à 2025 et une baisse de 4% par rapport à la moyenne 2020/2024.

GRECE

Avec près de 455 000 tonnes de pêches et de nectarines la production grecque en 2026 devrait se situer 35 % au-dessus de la production 2025 très déficitaire suite au gel, et 44 % au-dessus de la moyenne 2020/2024, moyenne qui avait été elle aussi marquée par des sinistres climatiques.

Pour les pavies, la production 2026 devrait se situer à 300 000 tonnes soit supérieure 12 % par rapport à 2025 et 11 % inférieure à la moyenne 2020/2024.

Interview de Nikolaos TSITSIOKAS coopérative ASEPOP

Comment s'est déroulée la campagne 2025 en termes de volumes, qualité, marché ?

Après une année marquée par des conditions normales et une production proche des niveaux habituels (2024), l'année 2025 se caractérise comme une année déficitaire, atteignant les niveaux de 2021-2023.

Les gelées survenues au cours du mois de mars et les premiers jours d'avril ont affecté de manière significative la production sur l'ensemble du territoire grec.

La campagne 2025 s'est clôturée avec une production d'environ 335 000 tonnes pour les pêches et nectarines et 269 000 tonnes pour les pavies, soit une production réduite de 22 % par rapport à 2024.

Néanmoins, les marchés ont évolué à un très bon rythme, absorbant les quantités relativement facilement jusqu'à la fin du mois d'août, ce qui a permis de maintenir les prix à des niveaux très élevés. À partir du début septembre, la demande a nettement baissé, entraînant une chute sensible des prix de vente, lesquels sont toutefois restés beaucoup plus élevés que les autres années.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et du marché ?

Au niveau de la production, on observe une forte augmentation des rendements des cultures et de la qualité. Les marchés se tournent largement vers la qualité et la demandent avec insistance. Parallèlement, on constate ces dernières années une réduction des superficies cultivées en pêches ainsi qu'en pavies, due à des performances économiques moyennes et au tournant croissant vers la culture du kiwi. Dans le nord de la Grèce, on observe une tendance à la hausse de la culture des nectarines ainsi que des variétés de pêches très tardives.

Comment débute la campagne 2026 sur le plan climatique ? Quelles incidences sont attendues sur le calendrier de production ? Sur les volumes ?

D'après les estimations actuelles, la production de pêches et nectarines sera nettement supérieure à celle de 2025. Les conditions climatiques normales qui ont prévalu en Grèce pendant l'hiver et le printemps ont favorisé un bon développement des arbres, sans pertes importantes, au-delà du niveau habituel. Jusqu'à présent, il semble que la production de pêches et nectarines commencera à des dates proches des dates normales, sans retard significatif, les conditions météorologiques ayant été favorables en ce sens.

Bilan provisoire pour 2026 :

La production semble en hausse (15–20 %) par rapport à l'année précédente (2025), les conditions météorologiques ayant favorisé un bon développement des arbres. Nous attendons une production grecque qui atteindra environ 750 000 tonnes. La région de Macédoine présente des signes de production normale, sans problèmes liés à des phénomènes naturels ni à des soucis pendant le développement des arbres, à l'exception d'une petite zone dans la région d'Imathia où les pêches industrielles ont été affectées. La même situation semble prévaloir dans les autres régions de Grèce, avec une production qui se rapprochera de celle des années normales. Dans les zones les plus précoces, la récolte commence cette semaine, puis se poursuivra aux dates de récolte à peu près normales dans le reste du pays.

ESPAGNE

2025 en Espagne c'est d'abord la fin d'une sécheresse qui durait depuis 2022 notamment dans la vallée de l'Ebre.

C'est aussi une floraison sans accident climatique majeur mais une succession d'orages de grêle à partir de la fin du mois de mars en Catalogne, Aragon et dans la région de Murcia notamment.

Avec 1 138 000 tonnes de pêches, pêches plates et nectarines, la production espagnole s'est située 5% en dessous de 2024.

Pour les pêches pavies la baisse par rapport à 2024 a été de près de 9%, avec 289 000 tonnes récoltées.

En 2026, à ce jour, pas d'accident climatique majeur signalé, juste peu de gel très ponctuel en Catalogne et de grêle sur la région de Murcia mais rien de significatif sur le potentiel normal de production.

En pêches et nectarines (plates comprises) la récolte 2026 devrait atteindre près de 1.2 millions de tonnes soit une hausse de 5% par rapport à 2024 et de 16% par rapport à la moyenne 2020/2024 avec des années très déficitaires (2020,21 et 22).

Pour les pêches pavies, la récolte devrait atteindre 316 000 tonnes soit une hausse de 9% par rapport à 2025 et par rapport à la moyenne 2020/2024.

Interview de Javier BASOLS de la Fédération des coopératives espagnoles.

Comment s'est déroulée la campagne 2025 en termes de volume, de qualité du fruit et de marché ?

En résumé, on peut dire que la campagne de fruits à noyau 2025 a présenté un bilan positif, favorisée par une certaine stabilité de la production, des conditions climatiques sans accidents majeurs et un bon comportement de la demande.

En 2025 pour les pêches, pêches plates et nectarines, 1 427 050 tonnes ont été récoltées, soit un volume 6 % inférieur à celui de 2024 mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cela a consolidé la reprise du potentiel productif après les volumes anormalement bas de 2020, 2021 et surtout 2022 (marquée par le gel). La récolte est toutefois restée loin du record de 2017 (1 700 000 t).

Les prévisions de la campagne 2025 de fruits à noyau annonçaient des niveaux de production permettant de récupérer une partie du potentiel après plusieurs années de récoltes très faibles. Cependant, dans les principales régions productrices, les prévisions initiales ont été revues à la baisse en raison des effets d'adversités climatiques successives (gel, grêle et pluies) entre avril et juin. Globalement, la production s'est située à des niveaux proches de la moyenne, avec des baisses ponctuelles dans les zones touchées par ces phénomènes.

La qualité a été hétérogène selon les régions. Elle a été particulièrement bonne en Catalogne, Murcia et Castille-La Manche, avec de bons calibres, une forte teneur en sucres et un bon état sanitaire, en partie grâce à une charge productive plus faible. En revanche, en Aragon et en Andalousie, la qualité a été pénalisée par la grêle et les pluies, générant un volume plus important de fruits de seconde catégorie ou destinés à l'industrie. Globalement, il s'agit d'une campagne de qualité moyenne à bonne, avec des différences territoriales marquées.

Le marché a été globalement favorable, surtout dans la première partie de la campagne. L'offre limitée dans l'environnement méditerranéen, conjuguée à des problèmes de production dans d'autres pays concurrents et à des épisodes de chaleur en Europe, a stimulé la demande et facilité la commercialisation. Cela s'est traduit par des prix supérieurs à ceux de 2024 (de l'ordre de +20 à +30 % dans certaines catégories). Toutefois, dans certaines zones et périodes (notamment à partir de fin juillet en Aragon), le marché est devenu plus complexe, surtout pour les fruits de moindre qualité. Dans l'ensemble, ce fut une campagne avec un bon niveau de prix, mais une rentabilité conditionnée par l'augmentation des coûts et les pertes de produit commercialisable dans certaines régions.

Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et du marché ?

Au niveau de la production une tendance structurelle d'ajustement et de transformation du potentiel productif en fruits à noyau se confirme :

Réduction de la surface à long terme, surtout en pêche et abricot, bien qu'une certaine stabilisation récente soit observée, voire des replantations dans certains segments (comme la pêche jaune précoce). La nectarine, après une baisse initiale, montre des signes de reprise.

Accélération du changement variétal, orienté vers :

- des besoins moindres en heures de froid (adaptation au changement climatique),
- une meilleure fermeté, durée de conservation et comportement en post-récolte,
- un ajustement aux préférences du marché (plus homogènes et régulières),
- de nouveaux produits comme les *platerinas* ou des variétés élargissant le calendrier.

Décalage du calendrier productif, réduisant le poids des productions très précoces (plus exposées aux risques) et allongeant les campagnes vers des dates plus tardives.

Plus grande technification et investissement : protections (filets anti-grêle), amélioration du pilotage agronomique, recherche de productivité et de qualité.

Renouvellement inégal des exploitations, freiné par le vieillissement des agriculteurs et le manque de relève, face à une minorité plus dynamique qui investit et modernise.

Pressions structurelles croissantes :

- changement climatique (moins d'heures de froid, plus d'épisodes extrêmes),
- limitations en eau,
- hausse des coûts (intrants et main-d'œuvre),
- manque de main-d'œuvre qualifiée,
- insuffisance d'outils efficaces contre ravageurs et maladies.

Restructuration du secteur : arrachages, reconversions vers d'autres cultures pérennes, arrivée ponctuelle de fonds d'investissement.

En résumé, bien que la surface tende à diminuer, on observe une amélioration progressive de la productivité et de la qualité, avec un modèle plus intensif, plus de technicité et adaptation à un environnement changeant.

Au niveau du marché :

Les tendances indiquent un environnement plus exigeant, concentré et compétitif :

- Concentration de la distribution, avec un rôle dominant des supermarchés, qui conditionnent variétés, calendriers et standards de qualité.
- Augmentation des exigences commerciales, avec une tolérance réduite aux défauts et une demande accrue de :
 - saveur et qualité organoleptique,
 - apparence et calibre,
 - durée de conservation et fermeté.
- Orientation accrue vers le marché, influençant directement les décisions productives.
- Renforcement des exigences réglementaires (environnement, travail, santé, emballages), augmentant les coûts sans répercussion complète sur les prix.
- Concurrence internationale croissante, notamment de pays tiers comme la Turquie ou l'Afrique du Sud.
- Valorisation des attributs différenciants : proximité, certifications, appellations (ex. AOP Pêche de Calanda).

- Équilibre relatif entre frais et industrie dans certaines zones, mais le marché du frais impose de plus en plus les règles.

Le secteur évolue vers un modèle avec moins de surface mais plus de spécialisation, où la compétitivité dépendra de l'adaptation variétale, de l'efficacité productive et de l'alignement avec un marché très concentré et exigeant.

Comment se déroule la campagne 2026 au niveau climatique ? Quels impacts sur le calendrier et les volumes ?

La saison 2026 se déroule actuellement dans des conditions climatiques généralement favorables, malgré des différences entre les régions.

L'hiver a été suffisant en termes d'heures de froid cumulées dans la plupart des zones de production, permettant une bonne floraison et un développement initial adéquat des cultures. De plus, les précipitations enregistrées durant l'automne et l'hiver ont amélioré l'état des arbres et leur capacité productive.

Cependant, quelques incidents importants sont survenus au printemps, tels que des pluies pendant la floraison qui ont perturbé la nouaison, ainsi que des gelées ou des averses de grêle isolées fin mars et début mai qui ont causé des dégâts localisés. Par ailleurs, la pression des maladies s'est accrue dans certaines zones en raison d'une forte humidité.

Globalement, l'évolution climatique peut être qualifiée de favorable, même si des risques persistent.

Concernant le calendrier de production, on observe une tendance générale à un démarrage légèrement plus précoce de la saison, estimé à environ 5 à 7 jours par rapport à l'année dernière. Ce démarrage plus précoce est lié aux températures plus élevées enregistrées en mars et avril, qui ont accéléré le développement des cultures. Cependant, cette tendance ne sera pas totalement uniforme, car les conditions météorologiques observées pourraient entraîner des ajustements localisés dans certaines zones ou pour certaines variétés.

En ce qui concerne les volumes de production, des performances inégales sont attendues selon les régions.

Dans la plupart des zones de production, les perspectives sont stables, voire en légère hausse par rapport à 2025, grâce à des conditions hivernales favorables et à un bon développement initial des cultures.

Cependant, dans d'autres régions, comme l'Estrémadure, des baisses de production sont prévues, principalement en raison de problèmes de nouaison causés par la pluie et le gel, avec des pertes importantes dans certains cas.

Dans d'autres régions encore, comme l'Aragon et la Catalogne, la situation reste incertaine et dépendra de l'évolution des conditions météorologiques dans les semaines à venir. Le volume final de la campagne sera conditionné par ces facteurs et devrait être similaire ou légèrement supérieur à celui de l'année précédente, à condition qu'aucun nouvel événement météorologique défavorable ne survienne.

Concernant les pêches, nectarines, pêches plates et pavies, une récolte totale de 1 514 367 tonnes est attendue, ce qui représente une augmentation de 6,12 % par rapport à 2025 et de 14,16 % par rapport à la moyenne des saisons récentes (2020-2024).

Interview de Manel SIMON directeur d'AFRUCAT

Déroulement de la campagne 2025

L'un des facteurs les plus déterminants, à savoir le chevauchement productif entre les zones sud et nord, ne s'est pas produit de manière excessive cette année. Les fruits en provenance de Murcie sont arrivés avec une certaine avance, le marché européen des fruits précoces a bien répondu et, par la suite, les productions importantes de la zone nord ont démarré sans interférences ni interactions négatives.

En Catalogne et en Aragon, la campagne d'été a commencé avec de bons prix et des niveaux de stock pratiquement nuls dans les chambres frigorifiques. On peut dire que tous les fruits qui arrivaient du champ étaient immédiatement expédiés et, pendant une grande partie de l'été, la demande a largement dépassé l'offre productive. Ce « déséquilibre » positif a favorisé la production, avec des prix élevés soutenus par les fortes températures dans une grande partie de l'Europe, qui ont stimulé la consommation, ainsi que par une demande très supérieure à la capacité disponible.

À partir de la mi-août, ce « déséquilibre » positif s'est progressivement modéré. Les productions, qui jusque-là avaient été légèrement inférieures aux valeurs historiques d'entrée en station, ont fortement augmenté à partir du 10 août. Cette situation a entraîné une accumulation plus importante en chambre froide et a rééquilibré le marché, avec une correction à la baisse des bons prix enregistrés jusqu'alors.

La fin de l'été s'est donc révélée plus faible que prévu après l'évolution positive des mois de juin et juillet : davantage de stock, augmentation des pertes et réajustement des prix dans une clôture de campagne plus laborieuse.

Malgré cela, le bilan global de la campagne peut être considéré comme positif, bien qu'avec des différences selon les zones et les situations particulières. Les producteurs

qui n'ont pas subi de pertes importantes, ni de dégâts dus à la grêle, et qui ont maintenu un bon contrôle des ravageurs, pourront bénéficier d'un résultat très satisfaisant. En revanche, selon le degré de valorisation du palox, que ce soit en raison de dégâts de grêle ou d'incidences liées aux ravageurs, le résultat final peut varier de manière significative.

Prévisions pour la campagne 2026

Le 19 avril, ainsi que les 4 et 12 mai, des épisodes de grêle ont touché plusieurs communes de Catalogne. Les deux premiers n'ont pas entraîné d'incidences trop graves sur les cultures, à l'exception de quelques zones ponctuelles. En revanche, le dernier épisode a été plus virulent, avec des dégâts plus importants. Bien qu'une partie des dommages soit déjà prise en compte dans les données, il faudra encore quelques jours pour observer les dégâts réels.

Des gelées ont provoqué des dégâts ponctuels, sans incidences graves.

En fonction de l'évolution du calibre et de l'incidence finale du dernier épisode de grêle (12 mai), les prévisions pourraient varier.

ITALIE

En 2025 on n'a signalé aucun sinistre majeur dans les différents bassins de production italiens. La production a été légèrement inférieure à celle de 2024 avec un recul de 3 % pour les pêches et les nectarines.

En 2026, la production italienne devrait s'exprimer sur des niveaux proches du potentiel, aucun accident climatique n'étant venu affecter la production.

Pour les pêches et les nectarines, la production 2026 devrait atteindre 867 000 tonnes soit une hausse de 3% par rapport à 2025 et de 6% par rapport à la moyenne 2020/2024.

Pour les pavies, la production devrait atteindre 45 000 tonnes soit une baisse de 2% par rapport à 2025 et de 24 % par rapport à la moyenne 2020/2024.

Interview d'Elisa MACCHI, directrice du CSO de Ferrara

ITALIE - PRODUCTION DE PÊCHES ET DE NECTARINES 2025

Globalement, l'offre italienne de 2025 a été inférieure à celle de la saison précédente, caractérisée par une productivité normale. Aucun problème météorologique majeur n'est à déplorer, hormis quelques dégâts localisés dus au froid.

La baisse des volumes dans les régions du centre et du nord n'a été que partiellement compensée par des récoltes plus abondantes dans certaines zones du sud. La production tient également compte de la réduction des surfaces cultivées, qui continue de diminuer de 3 % par rapport à 2024 (pour l'ensemble des espèces), avec des baisses plus marquées pour les pêches que pour les nectarines dans les régions du centre et du nord, tandis que la situation dans les régions du sud semble quasiment stable.

L'offre totale de pêches destinées à la consommation en frais s'est établie à près de 387 000 tonnes (-4 % par rapport à 2024), celle de nectarines à 452 000 tonnes (-3 % par rapport à 2024), tandis que celle de pêches pavies a chuté à 45 000 tonnes (-21 % par rapport à 2024).

L'offre totale de cette espèce s'est élevée à un peu plus de 884 000 tonnes, soit 4 % de moins qu'en 2024.

Le calendrier de maturation a initialement indiqué des récoltes légèrement plus tardives que celles prévues pour 2024, notamment pour les premières quantités provenant des régions du sud. Les récoltes ont débuté fin juin, comme lors de la saison précédente, puis, dans certains cas, se sont terminées quelques jours plus tard qu'en 2024 en fin de saison.

ITALIE - TENDANCES DU MARCHÉ 2025

Le lancement de la campagne de commercialisation a été positif grâce à des températures favorables à la consommation.

Le marché intérieur s'est montré très réceptif tout au long de l'été. Face à une offre limitée, il a souvent été privilégié, limitant parfois les exportations et cherchant à optimiser ses prix.

La situation sur les marchés étrangers a également été favorable. Le bon équilibre entre l'offre et la demande a permis un bon positionnement des prix,

qui se sont stabilisés à des niveaux supérieurs à ceux des années précédentes. Cette situation s'explique par une concurrence espagnole moins forte, notamment en début de campagne, et par la disponibilité réduite des produits grecs. Les marchés d'Europe de l'Est ont également bien performé, compte tenu de l'offre grecque limitée. Ces destinations, moins attractives l'an dernier car généralement moins rentables que l'Europe du Nord, ont bénéficié d'une meilleure visibilité.

Sur les marchés européens traditionnels, depuis la mi-août, la baisse des températures, qui se sont rapprochées des moyennes saisonnières, et la présence de produits du nord de l'Espagne, moins rares que prévu, ont atténué la situation initialement favorable, qui est restée relativement stable jusqu'à la fin de la campagne. Comme d'habitude, en fin de campagne, les volumes disponibles sont restés principalement destinés au marché intérieur.

ITALIE - PRÉVISIONS DE PRODUCTION DE PÊCHES ET DE NECTARINES 2026

Les surfaces de production entre 2025 et 2026 continuent d'afficher un léger recul pour les pêches et les pêches pavies (respectivement -3 % et -5 % par rapport à 2025), tandis que la production de nectarines semble stable.

Par rapport à l'année dernière, la production nationale totale en 2026 devrait être légèrement supérieure à celle de 2025, tout en restant inférieure à son plein potentiel, conformément à la moyenne des dernières saisons. La productivité attendue pour cette année est considérée comme bonne tout au long du calendrier des récoltes et devrait se redresser par rapport à 2025 dans les régions du nord et du sud, même si les tendances varient d'une région à l'autre.

Les périodes de récolte sont actuellement similaires à celles de 2025, voire légèrement avancées de quelques jours.

FRANCE

En 2025, le potentiel de production de pêches et de nectarines s'est situé autour de 216 000 tonnes soit 7% de moins qu'en 2024.

Pour 2026, à ce jour, aucun accident climatique significatif n'est venu pénaliser le potentiel de production français qui devrait se situer à 224 000 tonnes de pêches et de nectarines soit en hausse de 4% par rapport à 2025 et de 10% par rapport à la moyenne 2020/2024.

Pour les pêches pavies, la production devrait atteindre 3500 tonnes soit quasi identique à la production 2025 et à la moyenne 2020/2024.

Interview d'Alexi BOIS président de l'AOP Pêches et Abricots de France

Production et déroulement du marché des pêches-nectarines en France en 2025

Quelle année surprenante que celle de 2025 : après une saison 2024 marquée par un contraste fort entre un début de saison calamiteux et une fin de campagne déficitaire, 2025 est une nouvelle saison de contraste : Le début de saison a vu les volumes tarder à progresser et, sous l'effet de la canicule de fin juin, le marché a manqué de fruits, dans toute l'Europe.

Après un équilibre de 15 jours, le marché a basculé vers une offre trop abondante, et des difficultés à écouler les petits calibres, en nectarines particulièrement.

Sans doute les producteurs avaient-ils mal évalué le potentiel et laissé trop de fruits. Mais sans doute faut-il aussi prendre en compte les plantations importantes des nectarines de la moitié de la saison, avec des potentiels de production importants. Les producteurs seront attentifs cette saison, et l'éclaircissage devra s'adapter à cette nouvelle donne pour proposer de gros calibres, mieux rémunérés sur le marché.

FRANCE Prévisions de production de pêches nectarines 2026

La production française de pêches nectarines ressemblera à celle de l'an dernier en volume, sauf accidents climatiques qui viendraient perturber la récolte.

Depuis quelques années, la production française de pêches nectarines s'est stabilisée, grâce au niveau élevé des plantations dont le taux de renouvellement est proche de 6% ces 2 derniers hivers.

La production théorique dépassera donc les 200.000 tonnes, et permettra d'approvisionner le marché français dans de bonnes conditions.

La précocité est normale, et permet d'espérer un début de saison aux alentours du 5 à 10 juin.

Cette année se prépare dans de bonnes conditions. Les pluies de cet hiver ont écarté le risque de sécheresse en Roussillon et la sharka est globalement jugulée.

On voit également se stabiliser, pour les fruits ronds, le rapport entre les nectarines, dominantes à près de 65% des volumes, alors que les pêches représentent près de 35%.

En fruits plats, les pêches augmentent légèrement grâce à une génétique stabilisée et des variétés fiables. Le potentiel est de 1.500 tonnes. En nectarines, la production augmente rapidement, avec plus de 3.000 tonnes. Les dernières obtentions variétales nécessitent encore quelques années de vérification.

Enfin, les pêches et nectarines sanguines constituent également un potentiel de près de 2.000 tonnes, sans réelle progression en volume.



EUROPECH'

**Remercie toutes les personnes qui se sont associées à l'élaboration
de ces prévisions de récolte
Pêche – nectarine – pavie 2026**

GRECE Nikolaos TSITSIOKAS Coopérative ASEPOP

ESPAGNE Patricia DE ALMANDOZ
FRAILE
Sara RUIZ CHACON Cooperativas agro
Alimentarias
Afrucat

ITALIE ELISA MACCHI
TOMAS BOSI CSO ITALY

FRANCE Muriel MILLAN
Raphaël MARTINEZ AOP Pêches et Abricots
de France

Avec l'appui de Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE et les services statistiques des DRAAF Occitanie, PACA, et AURA.

